

Perspectives sur l'écologie à partir de la vision de la nature dans le « Paradis de 1949 »

Martin Hoegger – www.hoegger.org

Saint Maurice 12 sept. 2020

Chiara Lubich n'a pas abordé directement la question de l'écologie dans le « *Paradis de 1949* », son texte le plus important, dont la plus grande partie n'est pas encore publiée et qui fait l'objet de l'étude de « *l'école Abba* ». Cependant toute sa pensée donne une forte motivation pour s'engager à une autre relation avec la nature.

Le but de ces pages est d'étudier le sens de la nature dans ce texte mystique dont l'interprétation n'est pas aisée. Voici les quelques points que je traiterai :

1. Un autre regard sur la nature

- 1.1. La vie de la Parole et la nature
- 1.2. La présence de Dieu sous toutes choses
- 1.3. La création, un unique chant d'amour
- 1.4. Tout dans la création est en relation d'amour : la fraternité universelle
- 1.5. Le commandement nouveau dans la nature

2. La présence de Dieu dans la nature

- 2.1. Voir dans la nature « la surnature », la « nature de la nature ».
- 2.2. La création, comme des rayons sortant du sein du Père
- 2.3. L'être humain, récapitulation de la création

3. La transformation de la nature

- 3.1. L'incarnation de Jésus et la nature
- 3.2. La « divinisation » de la nature : l'incréd et le créé s'épousent
- 3.3. Anticipation de la nouvelle création

4. La souffrance et la rédemption de la nature

- 4.1. La nature vidée de Dieu : l'enfer et la nuit obscure
- 4.2. Jésus abandonné, mort aussi pour la nature
- 4.3. Jésus ressuscité au milieu de la nature
- 4.4. L'univers existera pour l'éternité

5. La vision écologique de Chiara



Les Dolomites vues depuis San Martino di Castrozza. Photo prise au soir du 16 juillet 2019

1. La vie de la Parole et la nature

C'est dans une magnifique nature, les montagnes des Dolomites, que Chiara Lubich a fait sa singulière expérience qui est recueillie dans une non moins singulière œuvre appelée « *Paradis de 1949* ».

Dans les Écritures la montagne est un lieu de révélation et de rencontre entre Dieu et l'être humain. Elle a une riche signification symbolique.¹

Or l'expérience mystique de Chiara a été précédée par un temps intense de vie évangélique, où la Parole de Dieu était prise au sérieux et changeait la manière de penser et de vivre.²

« La vie de la Parole provoquait en nous un seul effet : elle nous faisait être sans cesse dans le surnaturel, car morts à nous-mêmes et vivants en Dieu » (Note du §4 du *Paradis de 1949*)

« Quand une Parole tombait, il nous semblait qu'elle s'enflammait...Un feu spirituel brûlait en nous ». (§8)

Ainsi lorsque Chiara et ses compagnes ont décidé d'aller sur la montagne pour se reposer, la conséquence de cette vie de la Parole est que leur regard sur la nature avait changé.

« La nature qui nous entourait et les événements de ce jour-là, aucun de nous ne les oubliera. Tout était en fête... » (§336).

1.1. La présence de Dieu sous toutes choses

Dans un texte magnifique qu'il vaut la peine de citer, Chiara, grâce à la transformation que la Parole de Dieu avait opérée en elle, perçoit la présence de Dieu sous toutes choses :

¹ Voir mes réflexions sur ce symbolisme en Fabio Ciardi et Martin Hoegger, *Voyage à travers le Paradis. L'expérience de lumière du Paradis 1949*. Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2019, p.12-15

² « Cette nouvelle mentalité, en train de se former, se manifestait comme une contestation divine radicale de la façon de penser, de vouloir et d'agir du monde. Elle provoquait en nous une ré-évangélisation ». (§4)

« Tout était flamme non seulement en moi mais aussi, d'une certaine façon, en dehors de moi. Je percevais, sans doute à cause d'une grâce spéciale, la présence de Dieu sous toutes choses. De sorte que, si les pins étaient dorés par le soleil, si les ruisseaux scintillaient en cascasant, si les marguerites, les autres fleurs et le ciel entier étaient en fête à cause de l'été, plus forte encore était la vision d'un soleil qui brillait sous toute la création. Je voyais, me semblait-il, Dieu qui soutient, qui régit toutes choses.

Et Dieu sous toutes choses changeait notre regard sur elles : elles étaient toutes liées entre elles par l'amour, toutes – pour ainsi dire – éprises l'une de l'autre. De sorte que, si le ruisseau se jetait dans le lac, c'était par amour. Si un pin se dressait à côté d'un autre, c'était par amour.

Et la vision de Dieu sous toutes choses, qui donnait unité au créé, était plus forte que les choses elles-mêmes. L'unité du tout était plus forte que la distinction entre les choses » (§16-18).

Elle avait aussi l'impression que la magnifique nature des Dolomites, inondée de soleil, était enveloppée par « un soleil encore plus fort » (Note 21). Cette présence de Dieu sous toutes choses, elle l'avait déjà perçue auparavant, mais l'expérience du Paradis l'a accentuée (Note 22).

Plus tard, elle écrit : « La nature est imbibée d'Évangile, de Dieu, d'un grand soleil qui l'illumine tout entière et lui donne sa beauté ». ³

1.2. La création, un unique chant d'amour

La découverte de Dieu amour conduit Chiara à voir dans la création l'œuvre de son amour. Dieu soutient tout par son acte créateur, pas seulement au commencement, mais de manière continue. La création est continue. Dieu ordonne et anime toutes choses dans une merveilleuse unité, mais aussi dans la distinction. Le Psaume 136 chante « l'artiste » qui a fait toutes choses avec le refrain répété à chaque verset « car son amour dure à toujours ».

Chiara écrit plus tard

« Dieu est l'Être et cet Être est Amour. Il donne existence aux autres êtres, qui sont comme l'expansion de cet Amour. Ces êtres sont aussi amour et ils ont la vie parce qu'ils sont enracinés en Dieu, un avec Dieu, tout en étant distincts (de lui) comme créatures... C'est le mystère de la vie que Dieu donne à toutes choses ». ⁴

« Si nous pouvions voir au-delà du voile de la création, nous apercevions celui qui soutient tout ce que nous voyons, qui l'ordonne et l'anime. Et nous verrions une telle adhérence, une telle proximité, une telle unité, dans la distinction, entre créé et Incréé que nous en serions stupéfaits » ...

« Les mystiques en ont eu, assez souvent, l'intuition ou la vision intellectuelle... Avec plus de force que ce que l'œil observe distinct et séparé – la fleur, le ciel, le soleil, la lune, la mer, la nuit, le jour – ils ont vu une Lumière amoureuse. Elle soutient et relie tout, comme si le créé était un unique chant d'amour ; comme si les pierres et la neige, les prés et les étoiles

³ Méditations, Nouvelle Cité, Paris, 1990, p. 41

⁴ Conversation. Vigo di Fassa 19.8.1955. En Marisa Cerini, Dieu Amour dans l'expérience et la pensée de Chiara Lubich, Nouvelle Cité, Montrouge, 1992, p. 99

étaient dans leur être plus profond si fondus avec Elle et entre eux qu'ils se révèlent créés comme un don l'un pour l'autre, emplis d'amour les uns pour les autres ». ⁵

1.3. Tout dans la création est en relation d'amour : la fraternité universelle

Dès son arrivée dans les Dolomites, dans son contact avec la nature, Chiara perçoit l'amour comme ce qui règle les rapports entre les éléments de la nature. Non seulement elle découvre que l'amour de Dieu soutient toutes choses, mais aussi que toutes choses sont reliées entre elles par la lumière de son amour.

Tout a été créé pour être un don réciproque : les êtres humains entre eux, mais aussi tous les éléments de la nature. Ce texte souvent cité le dit de manière admirable :

« J'ai perçu que j'ai été créée comme un don pour ceux qui me sont proches et ceux qui me sont proches ont été créés par Dieu comme un don pour moi. De même que le Père, dans La Trinité, est tout pour le Fils et le Fils est tout pour le Père. Sur terre, tout est en relation d'amour : tout avec tout. Il faut être l'Amour pour trouver le fil d'or qui relie les êtres ». ⁶

Découvrir que toutes les choses sont reliées entre elles par l'amour de Dieu et que l'être humain a été voulu par cet amour conduit à la « fraternité universelle », dont François d'Assise a été un témoin exemplaire :

« C'est ce qui est arrivé, semble-t-il, à l'esprit enflammé d'amour de François d'Assise et qui est la cause profonde du Cantique des Créatures jailli de son cœur. Quand il appelle frère le soleil et sœur l'eau, ce n'est pas tant poétique ou sentimental mais plutôt l'affirmation d'une vérité dont il a l'intuition... : l'unité qui existe dans tout l'univers.

« Découvrant le Créateur de toutes choses, père de chacune d'elles, François les voit parentes entre elles, même si de manière différente ». ⁷

1.4. Le commandement nouveau dans la nature

Si tout a été créé pour être un don réciproque, alors le commandement nouveau de l'amour réciproque donné par Jésus – « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15,12) – peut aussi s'appliquer à la nature :

« Aujourd'hui j'ai vu que Jésus donne son commandement nouveau à la nature aussi.

J'ai observé deux plantes et cela m'a fait penser à la pollinisation. Avant qu'elle ne se produise, les plantes grandissent vers le haut, elles aiment Dieu de tout leur être. En outre, elles se respectent et se laissent de la place : elles aiment leur prochain comme elles-mêmes. Puis elles s'unissent parce qu'elles s'aiment l'une l'autre comme Dieu aime, car elles font de deux choses une seule. Elles s'aiment jusqu'à l'abandon, jusqu'à perdre leur personnalité... comme Jésus Abandonné.

⁵ C. Lubich, *Scritti Spirituali. Vol 2*, Città Nuova, Roma, 1978, p. 140-141. En Marisa Cerini, *op. cit.* p. 100

⁶ Texte du 2.9.1949, in: C. Lubich, *L'attrattiva del tempo moderno. Scritti Spirituali/1*, Roma, 1997, p. 134.

⁷ C. Lubich, *Scritti Spirituali. Vol 2*, Città Nuova, Roma, 1978, p. 140-141. En Marisa Cerini, *op. cit.* p. 100

Ensuite de la fleur naît le fruit et donc la vie continue : c'est la Vie éternelle de Dieu dont l'empreinte est dans la nature ». (§ 1413)

2. La présence de Dieu dans la nature

2.1. Voir dans la nature « la surnature », la « nature de la nature ».

Dans un autre passage Chiara utilise l'expression « Surnature » en expliquant qu'il s'agit de « la nature de la nature », à savoir que Dieu se trouve sous la nature :

« La véritable nature de la nature est la surnature. Car la véritable nature de la nature est Dieu. Dieu est celui qui engendre la nature (nature, du latin nascor, naître) ». (§193)

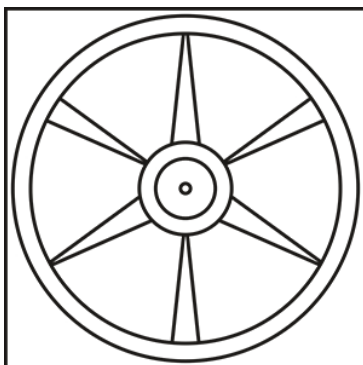
Si Dieu est partout présent, sous toutes les choses, lesquelles sont liées entre elles par son amour, Dieu ne doit pas cependant être identifié à la nature, au sens panthéiste d'un Dieu identique aux choses. (Note 22 du §16)

Chiara refuse le « Deus sive natura » - « Dieu, c'est-à-dire la nature » de Spinoza. Pour elle Dieu n'est pas une divinité immanente qui fait un avec la nature.⁸

« Les idolâtres percevaient Dieu dans la nature, parce qu'il y était. Pourtant ils étaient idolâtres, car ils adoraient le Dieu de la nature, détaché du Dieu de la surnature. Par conséquent, en réalité, ce n'est pas Dieu qu'ils adoraient » (§194) ... « Les idolâtres adoraient la nature, dans laquelle ils percevaient la présence du transcendant, plutôt que le Dieu transcendant » (Note 188 du §194).

Cependant il y a eu des sages, des savants, qui, grâce à leur anéantissement, se détachaient aussi de la nature et avaient alors l'intuition qu'il y avait quelque chose de vivant sous la nature. (Note 188 du §194)

2.2. La création, comme des rayons sortant du sein du Père



Pour méditer, Nicolas de Flue utilisait le symbole de la roue, avec des rayons divergents et des rayons convergents (voir l'image ci-contre). Tout vient de Dieu et retourne vers lui.

Dans son expérience mystique des Dolomites, Chiara reçoit aussi cette image, sans connaître, sans doute, le tableau de l'ermite helvétique du 15^e siècle.

L'univers et chacun de ses éléments, elle les a vus comme des rayons divergents qui sortent de Dieu quand il les a créés. Ces rayons donnèrent l'Ordre de la création qui est Vie, Amour et

Vérité (§75, 115 et 126). « Dieu même est Ordre et a imprimé en dehors de lui-même, dans la création, le mode qui est propre à son être ». (note 133 du §115)

Or Dieu est Trinité. Le Père crée par la Parole, le Verbe (le Fils qui s'incarnera, Jean 1,1,14). Chiara cite Saint Paul : « En lui tout a été créé, ... tout est maintenu en lui » (Col 1,16-17).

⁸ Pour un survol des diverses approches philosophiques, voir *Le Concept de nature à travers les âges*. Information sur le développement durable. Université de Genève, 2012.
<https://ise.unige.ch/isdd/spip.php?article352>

Par conséquent, il y a dans la création l’empreinte de la Trinité. « *Le Verbe, écrit Chiara, est présent dans toute la création. Je vois donc dans la nature l’empreinte de la Trinité : une empreinte qui est décrite, dans d’autres pages, comme matière-loi-vie sur le modèle du Père, du Fils et de l’Esprit Saint* ». (Note 134 du §115)

A la fin des temps, tout ce qui est sorti de la pensée du Verbe sera rappelé par Dieu. Comme des rayons convergents, toutes les pensées retourneront dans le Verbe, qui est dans le sein du Père (§ 133), « *mais avec la nouvelle dimension reçue dans la création, divinisée par l’Incarnation du Verbe même, encore purifiée et transfigurée... Ainsi elles formeront le paradis pour nous aussi* ». (Note 142 du §126).

Plus tard, dans « *Méditations* », son livre le plus diffusé, Chiara reprend l’image des rayons d’une manière un peu différente. Le soleil représente la volonté de Dieu. Les rayons, sa volonté sur chacun de nous et sur chaque élément de la création. Chaque être a un rayon particulier distinct de tous les autres ; il y a une volonté divine unique sur chacun.

Seul l’homme peut choisir de l’accomplir ou non, de « *marcher vers le soleil dans la lumière de son rayon* ». Cette image exprime aussi avec force l’unité à laquelle Jésus nous appelle dans son Testament (Jean 17) : « *Vois, les rayons s’approchent du soleil et se retrouvent plus près les uns des autres. Nous, de même, quand nous marchons vers Dieu dans un accomplissement toujours plus parfait de la volonté divine, nous réduisons les distances qui nous séparent. Jusqu’au jour où nous ne ferons plus qu’un* ». ⁹

2.3. L’être humain, récapitulation de la création

« *Je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre* », dit le Credo. Dieu est Père avant d’être créateur. C’est dire qu’il a imprimé dans la création son amour de Père. Avant d’être créé, chaque être était déjà dans son cœur et dans le Verbe à travers lequel il a tout créé.

Au sommet de la création, dans la ligne du récit de la création de la Genèse, Chiara voit l’être humain. Créé en dernier au sixième jour, il est la récapitulation de toute la création. Il se trouve au sommet de la création et en est la synthèse. « *Ceci explique l’incarnation : le Verbe ne pouvait s’incarner que dans l’homme qui, tout en étant une partie du créé, est aussi tout le créé* ». (§1393)

Dans toute l’histoire de l’humanité, deux figures émergent. D’abord Marie qui est « *la synthèse de la création entière à l’apogée de sa beauté* ». Et Jésus, qui est « *la création et l’Incréé faits un : les noces consommées* ». ¹⁰

3. La transformation de la nature

3.1. L’incarnation de Jésus et la nature

Pour Chiara l’incarnation est aussi en lien avec la nature, car la nature humaine de Jésus concentre en elle tout le cosmos. « *En s’incarnant, Jésus a pris la nature humaine, en laquelle conflue toute la nature...Jésus avec sa nature humaine a tout en soi : Dieu et homme et paradis (création). Et en Marie il avait tout le créé* ». (§1388-1390)

⁹ *Méditations*, Nouvelle Cité, Paris, 1990, p. 45

¹⁰ Cf Texte dans « *Vierge de lumière* », 9 juillet 1950. §1413-1428

Plus tard elle écrit : « Grâce à l'Esprit saint, nous pouvons comprendre intuitivement qu'il existe un rapport nuptial entre l'incréd et le créé car, en s'incarnant, le Verbe s'est placé du côté de la création, qu'il a divinisé et a récapitulée en lui ». ¹¹

« Dans l'Au-delà il y a la Trinité, mais le Verbe s'est fait chair et il est venu, pour ainsi dire, de ce côté-ci ; et il a apporté en lui-même toute la Trinité. Par conséquent, je voyais que la création, qui a Jésus en elle, était épouse de l'Incréé ». (Note du §193)

3.2. La « divinisation » de la nature : l'incréd et le créé s'épousent

En utilisant une terminologie courante dans l'orthodoxie ¹², mais qui a des racines bibliques - la seconde épître de Pierre (1,4) affirme que nous sommes devenus « participants de la nature divine » - Chiara appelle « divinisation » l'union du créé et de l'incréd. Non pas que la nature devienne Dieu – elle reste création aimée de Dieu – mais par grâce elle devient « participante » de la nature divine.

Pour Chiara, la Trinité ne divinise pas seulement le croyant, mais aussi tout le cosmos. Elle vient habiter la personne qui garde son commandement nouveau : « Celui qui m'aime gardera ma parole. Mon Père l'aimera et nous viendrons à lui » (Jean 14,23). Elle habitera la création entière quand « Dieu sera tout en tous » (1 Cor 15,28)

« Par la divinisation, la Trinité demeure dans l'âme du croyant (cf. Jn 14,23) et en toutes les choses créées (cf. 1 Co 15,28). Mieux, elle en est sa réalité, leur réalité » (note du § 793)

Cela signifie que les effets de l'œuvre rédemptrice et divinisatrice de Jésus atteignent tout le cosmos. C'est en lui que seront récapitulées toutes choses, comme le dit Saint Paul que Chiara cite : « rassembler tout ce qui est dans les cieux et sur la terre sous une seule tête, le Christ » (Ep 1,10). ¹³

3.3. Anticipation de la nouvelle création

Chiara voit les choses comme elles seront à la fin des temps. Sa pensée est « proleptique », c'est-à-dire anticipatrice. Elle voit en Jésus ressuscité l'anticipation de la nouvelle création. Confessant le dogme catholique de l'assomption de Marie, Chiara voit également cette anticipation en Marie, élevée corps et âme : « comme Marie est toute la création, en elle élevée au Ciel la nature est déjà Dieu » (Note du §666).

Un protestant qui n'est pas tenu par ce dogme pourrait considérer les figures d'Hénoch et d'Elie, eux aussi élevés au Ciel (Gen 5,23-24 ; 2 Rois 2,1-18). Qu'est-il advenu de leur nature humaine ? Leur nature est-elle aussi « déjà Dieu », comme l'écrit Chiara à propos de Marie, en utilisant le style elliptique, si fréquent dans le Paradis de 1949 ? ¹⁴

¹¹ Chiara Lubich, *Doctrine et Spiritualité*, Nouvelle Cité, Montrouge, 2003, p. 284

¹² Athanase dit que la divinisation (théosis), c'est « devenir par la grâce ce que Dieu est par nature » (*De Incarnatione*, I).

¹³ Note du 14 octobre 1949, Fregene

¹⁴ Le Petit Robert définit l'ellipse comme une « omission syntaxique ou stylistique d'un ou plusieurs mots que l'esprit supplée de façon plus ou moins spontanée ». Dans cet exemple, je comprends que la phrase « la nature est déjà Dieu » ne signifie pas que la distinction entre le Créateur et la créature n'existe plus, mais que la nature est en pleine communion avec Dieu.

Plus tard, elle écrit : « Ces cieux nouveaux et cette terre nouvelle sont certes encore loin de leur accomplissement. Cependant nous pouvons déjà les entrevoir en train de mûrir au cœur de la création, si nous la regardons avec les yeux du Ressuscité, qui vit en nous et au milieu de nous ». ¹⁵

Donc si nous regardons les choses avec foi, nous voyons la création déjà nouvelle. « Quant à nous, par participation à la vie divine et donc à la vie de Jésus Rédempteur (qui a déjà tout payé), nous voyons la nature déjà rachetée, déjà renouvelée, à condition de voir avec les yeux de Dieu, alors qu'avec des yeux humains ce n'est pas le cas » (§376)

4. La souffrance et la rédemption de la nature

4.1. La nature vidée de Dieu : l'enfer et la nuit obscure

Chiara parle de la « nuit obscure », expression venant d'un livre du mystique Jean de la Croix. Elle est synonyme de l'enfer, où la nature n'a plus de lien avec Dieu. Dans l'enfer tout est vidé de Dieu. La société occidentale d'aujourd'hui, en coupant ce lien avec lui traverse une terrible « nuit obscure culturelle ».

« Je voyais Dieu qui sous-tendait toute la nature, les plantes, les étoiles... alors que, pendant la « nuit obscure », je voyais tout vidé de Dieu, comme si non seulement Dieu me manquait – c'était l'abandon de Dieu –, mais comme si Dieu n'était plus présent dans la nature, de sorte que le ciel et les étoiles me semblaient en carton-pâte... La « nuit obscure » est justement, comme l'expliquent les mystiques, l'expérience de l'enfer. En enfer, les damnés verront le ciel et les étoiles, mais tout sera vide. Il leur manquera la présence de Dieu sous toute chose. Ils verront les choses complètement vides, sans l'Amour qui les soutend ». (Note du §194)

Peu avant son départ d'ici-bas, dans un texte adressé au congrès des « Volontaires » en septembre 2006, Chiara trace un parallèle entre la « nuit obscure » de Jean de la Croix et les ténèbres de notre époque qui, comme une sorte de nuit collective, se sont abattues sur l'humanité, notamment en Occident. ¹⁶

Elle constate que l'éthique n'arrive plus à suivre les rapides découvertes scientifiques. Il s'en suit un décalage entre le cerveau et le cœur, comme le montrent la bombe atomique ou les manipulations génétiques. De la sorte, l'humanité risque d'en perdre le contrôle.

Avec la philosophe Maria Zambrano, elle pense que nous vivons « l'une des nuits les plus obscures que nous ayons jamais connues ». ¹⁷

Qui apportera, face aux angoisses de notre monde contemporain, un chemin de lumière afin de pouvoir dire avec Laurent, le diacre romain : « Ma nuit ne connaît pas d'obscurité, tout y est resplendissant de lumière ? ¹⁸ »

Ce chemin que Chiara propose est Jésus abandonné.

¹⁵ Chiara Lubich, *Doctrine et Spiritualité*, Nouvelle Cité, Montrouge, 2003, p. 284

¹⁶ Texte en <https://fr.zenit.org/2006/09/18/lorsque-le-christ-prendra-en-main-le-monde-economique-par-chiara-lubich/>

¹⁷ Maria Zambrano, *Persona e democrazia*, Mondadori, Milano, 2000, p. 2.

¹⁸ Laurent, diacre romain mort martyr en 258 : « Mea nox obscurum non habet, sed omnia in luce clarescunt. »

4.2. Jésus abandonné, mort aussi pour la nature

Chiara voit en Jésus abandonné, vrai Dieu et vrai homme, celui qui a rempli tout vide, a apaisé toute angoisse et a aspiré en lui toute la vanité de ce monde qui passe. « *Jésus Abandonné est la vanité et il est la Parole. Il est ce qui passe et ce qui demeure, car il est Homme-Dieu. En tant qu'homme, il est tout le créé, qui est vanité des vanités et, en tant que Dieu, il est le feu qui consume en soi toutes choses, le néant, en le divinisant. Jésus Abandonné a aspiré en lui toutes les vanités et les vanités sont devenues lui et lui est Dieu* ». (§83)

Un jour durant l'été de 1949, elle a vu un ver de terre sur le sol près du cimetière d'une petite église. Ce ver sortait peut-être de ces morts. Cet épisode lui a fait penser à Jésus abandonné, dont le psaume 22 dit : « *je ne suis pas un homme, mais un ver, outragé par les humains et méprisé par le peuple* » (v. 7). Voilà ce qu'elle écrit à ce sujet :

« *Jésus Abandonné est le ver de la terre. Il s'est fait ainsi afin que, lorsque notre âme sera au Ciel et notre chair sera toute devenue un ver, elle chante à l'Amour abandonné, son Époux, qui est si semblable. Ainsi tout le créé et jusqu'aux êtres les plus méprisables chantent à l'Amour. Vraiment Jésus Abandonné s'est fait laideur pour que tout soit beauté ; péché pour l'extirper de la terre (Cf. 2 Co 5,21) et tout diviniser ; souffrance pour ôter du monde le malheur et transmuier la souffrance en amour* ». (§85)

Ailleurs, elle dit que Jésus a payé pour toutes choses, aussi pour la nature : « *... Jésus, le serviteur universel, l'esclave d'amour du Ciel et de la terre... a payé pour tous, et même pour la nature. Et il est esclave de tous car même la nature se rebelle contre lui* » (§966)

Dire que Jésus sauve aussi la nature pourrait paraître étrange. Pourtant le Psaume 36 (35) parle d'un salut plus large que l'humanité : « *Tu sauves, Seigneur, l'homme et les bêtes : qu'il est précieux ton amour, ô mon Dieu !* » Et Paul affirme aussi que la création a été soumise à la futilité et qu'elle attend la libération de l'esclavage, souffrant comme une femme qui accouche (Rom 8,20-22). Ailleurs il dit que si c'est par le Christ que tout a été créé, c'est aussi par lui que tout est réconcilié (Col 1,15-19).

« *La nature se rebelle contre Dieu* », dit en outre Chiara ! Il y a une violence dans la nature qui n'existera plus quand « *le loup et l'agneau paîtront ensemble* » (Es 65,25). Il semble bien que la violence entre animaux était exclue à l'origine !

En effet au premier chapitre de la Genèse on découvre avec surprise que la nourriture de tous les animaux est l'herbe, comme pour l'être humain, végétarien comme eux. (v. 30)

Tout en confessant l'ordre fondateur voulu par Dieu, l'auteur a conscience qu'il « *propose une utopie. Il n'a, lui non plus jamais vu de lions broutant de l'herbe* ». ¹⁹

Cependant dans les chapitres sur le déluge, des lois alimentaires sont aménagées : elles permettent à l'homme de manger la chair de l'animal mais sans son sang (9,3-4).

4.3. Jésus ressuscité au milieu de la nature

L'abandon de Jésus est un passage vers sa résurrection et sa présence continuelle parmi nous. Si la laideur, la destruction de la nature, la souffrance sont des conséquences du

¹⁹ Albert de Pury, Thomas Römer, Konrad Schmid, *L'Ancien Testament commenté. La Genèse*, Labor et Fides, Genève, 2016, p. 30

péché que Jésus a prises sur lui, sa résurrection a allumé un feu que personne ne peut éteindre.

Ainsi le feu que Chiara et ses compagnes percevaient en elles durant leur séjour dans les Dolomites, grâce à la Parole vécue, elles le percevaient aussi au milieu d'elles et dans toute la création. Ce feu, elles l'ont rapidement compris, c'est le Ressuscité.

Voilà ce que Chiara écrit au sujet du coucher de soleil du 17 juillet 1949 : « *Plus tard, je suis allée avec les focolarines sur une colline et, en voyant que le soleil, qui venait de disparaître, dardait ses rayons vers le ciel derrière la montagne en face de nous, je leur ai dit : « Voilà le Verbe ! Le Verbe est la splendeur du Père ».* (Note 316 du §352)

Le Verbe, c'est aussi le Ressuscité d'autant plus présent au milieu d'elles qu'elles sont unies par un pacte d'amour réciproque qu'elles renouvelaient chaque jour :

« *C'est Jésus au milieu de nous – si présent et vivant à cause du Pacte vécu continuellement – qui attirait des grâces aussi spéciales, cette grande irruption, pour ainsi dire, d'Esprit Saint. À cause de la Parole vécue, en effet, nous étions fortement unies entre nous, de sorte que le feu n'était pas seulement en nous mais aussi parmi nous. Avec ce feu et par ce feu, nous étions unies également à la présence de Dieu dans toute la création ».* (Note 22 du §16)

Désormais le sens de leur vie et l'appel le plus profond sont d'agir de telle manière que le Christ soit toujours au milieu d'elles : « *Vivre avec Jésus au milieu de nous est le « devoir-être » de l'homme. Cela vaut donc plus que tout »* (note du §896) ... C'est ce que Chiara affirme dans ce fameux passage du Paradis de 1949 intitulé « *la Résurrection de Rome* » :

« *Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous.*

C'est ce qui compte. Plus que tous les trésors de notre cœur. Plus que père et mère, frères ou enfants. Plus que la maison et le travail. Plus que la propriété. Plus que toutes les œuvres d'art d'une grande cité comme Rome. Plus que nos soucis. Plus que la nature qui nous entoure avec ses fleurs et ses prés, la mer et les étoiles. Plus que notre âme ». (§§895-896)

4.4. L'univers existera pour l'éternité

Qu'en sera-t-il de la nature et de l'univers à la fin des temps ? Continuera-t-il à exister ? Avec les Écritures qui annoncent une « *terre nouvelle* » et des « *cieux nouveaux* », Chiara ne croit pas à son anéantissement, mais à sa transformation. Ce que nous devons nous mettre en tête est que :

« *L'univers durera, sans doute en étant transformé, mais il existera pour l'éternité. Par conséquent, la Voie Lactée, le coucher du soleil, les fleurs, les pins, les prairies et le ciel doivent être considérés ainsi, ils demeureront. Même les choses qui portent l'empreinte de l'homme demeureront, d'autant plus si elles ont été faites par amour, car alors elles sont déjà purifiées, elles ont été faites par Jésus et les choses faites par Jésus restent ».*²⁰

Toutes choses auront été divinisées, c'est-à-dire rapprochées de Dieu par le Christ. Dans son style elliptique, Chiara peut alors affirmer : « *Au Paradis on mangera toute chose comme ici à la différence que Là-haut ce qui sera mangé sera Verbe incarné, car Jésus à travers l'homme diviniserà chaque détail de la nature ».* (§1441)

²⁰ *Nature et vie physique*, Nouvelle Cité, Montrouge, 2000, p. 91

Croire que la nature sera un jour transformée nous donne une grande motivation pour l'aimer et en prendre soin aujourd'hui :

*« Dieu n'a pas seulement créé les hommes, il a aussi créé l'univers qui les contient. Rappelons-nous que nous vivons de tout ce qui est à l'extérieur de nous, dans la nature. Ce que nous respirons, c'est l'air qui nous entoure. Ce que nous mangeons vient de l'extérieur. Ce que nous touchons, ce sont les choses qui nous entourent, c'est-à-dire tout ce qui a été créé. C'est pour cette raison que nous portons un amour si ardent à la nature. Cet amour nous fait mieux comprendre notre foi et ce que veut dire l'Écriture quand elle parle d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle (cf. Ap 21,1), parce que nous essayons déjà de purifier la terre, en vue du ciel nouveau ».*²¹

La vision écologique de Chiara s'enracine dans l'amour qui doit être élargi à toutes choses, comme nous le verrons dans ce dernier point.

5. La vision écologique de Chiara

Avant tout, pour Chiara, le chemin pour la formation d'une conscience écologique est l'amour. Cette vision écologique, implicite dans le Paradis de 1949, Chiara la développera par la suite. Pour elle, il faut acquérir le regard amoureux de Dieu sur toutes choses *« Tout doit être traité avec l'amour du Père pour le Fils : un grand cœur et le sourire de Dieu sur les choses à travers notre regard »*.²²

De même l'écologie est un acte d'amour envers nos enfants et les enfants de nos enfants qui nous suivront :

« Retrouver une relation harmonieuse avec la nature est pour nous un acte d'amour envers l'humanité de demain. De la même façon que nous vivons pour les autres aujourd'hui, nous devons travailler pour nos frères qui viendront ».²³

S'engager pour l'écologie est aussi un acte d'amour envers Jésus abandonné, car *« déformer, défigurer la nature, c'est défigurer Jésus. C'est pour cette raison que je tiens à l'écologie en tant que vert, car il me semble aimer Jésus abandonné quand je cherche à sauver la nature »*.²⁴

Avec audace, Chiara affirme que comme la santé de l'humanité est la paix, *« la santé de l'univers est l'écologie »*. Elle pressent un fort développement de l'écologie dans le mouvement, *« car il faut sauver la planète »*.²⁵

« En somme, ajoute-t-elle, de même que je ne pourrais devenir sainte si j'étais morte – il faut être en vie pour se sanctifier –, de même il faut que notre planète existe pour que l'humanité puisse vivre [...]. Notre planète est donc essentielle à la vie. L'écologie est le

²¹ *Ibid.* p. 92

²² *Ibid.* p. 118

²³ *Ibid.* p. 89

²⁴ *Ibid.* p. 92

²⁵ Une expression de ce développement est l'initiative « EcoOne » du mouvement des Focolari laquelle veut élaborer une pensée écologique fondée sur quatre piliers : protection de la nature, responsabilité et conscience de l'environnement, relation nouvelle entre la personne et la nature et développement durable. <http://www.ecoone.org/it/> Voir aussi *Nuova Umanità* XXXIV, 2012/1

*fondement de la paix. La paix, la fraternité ne peuvent se réaliser que sur une planète qui existe ».*²⁶

Enfin s'engager pour l'écologie nécessite un changement de regard.

Dans sa lettre aux Romains, Paul dit que les humains voient et connaissent Dieu à travers ses œuvres de la création, mais qu'ils ne lui rendent pas gloire. (1,20-21).

En fait il ne suffit pas de connaître Dieu, il faut le re-connaître. Et ce chemin de reconnaissance se vit à travers la pureté du cœur. Pour « voir Dieu », il faut la pureté du cœur, dit la sixième Béatitude (Mat 5,8). C'est un chemin d'écologie intérieure qui conduit à un changement de regard et à un grand respect envers la nature.

Celui qui aime et vit en Dieu qui est amour « voit que chacun dans ce monde est centre, car l'amour est la loi universelle ». Celui qui n'aime pas est myope ; ses yeux ne voient pas comment « tous ont été créés comme un cadeau les uns pour les autres ».

Mais celui aime découvre le dessein divin qu'il a « préparé pour nous et pour nos frères, où tout devient une splendide trame d'amour... Un mystérieux lien d'amour unit hommes et choses, mène l'histoire, ordonne la destinée des peuples et des individus dans le respect intégral de leur liberté ».²⁷

A chacun de nous de découvrir ce lien d'amour entre toutes choses qui donne un sens à l'engagement écologique. Malgré les terribles atteintes que nous avons causées à la nature, il suffit de peu de choses, comme le dit Chiara :

*« Il est vrai que nous travaillons dans nos métropoles de béton, construites par la main de l'homme, où règne le vacarme et que bien rarement la nature nous est dévoilée. Pourtant, si nous le désirons, il suffit d'un coin de ciel aperçu entre les sommets des gratte-ciels pour nous rappeler Dieu, d'un rayon de soleil au travers des barreaux d'une prison, d'une fleur, d'une prairie ou du visage d'un enfant ».*²⁸

Prière

Après avoir médité sur ces beaux – et parfois difficiles – textes de Chiara, j'ai écrit cette prière :

Dieu notre Père, créateur des choses visibles et invisibles,
ta bonne main caresse les œuvres qui chantent ta beauté.
Tu es le Dieu d'amour présent dans toute ta création.
Qui pourrait connaître la profondeur de tes pensées ?
Nous t'aimons et te bénissons.

Jésus, Fils du Père, par qui tout a été fait,
Tu es devenu l'un des nôtres et a anobli la création.
Tu as ainsi magnifié la dignité humaine et élevé les humbles.
Tu nous attends dans les plus petits de nos sœurs et frères.
Nous t'aimons et te bénissons.

²⁶ Nature et vie physique, op. cit. p. 91

²⁷ C. Lubich, Méditations, op. cit. p. 25-26

²⁸ Nature et vie physique, op. cit. p. 94

Esprit saint, lien d'amour entre le Père et le Fils,
Tu es partout présent et tu pénètres tout.
Tu nous as fait de façon merveilleuse dans le sein maternel
et tu viens habiter en nous pour nous faire renaître.
Nous t'aimons et te bénissons.

Dieu, Père, Fils et Saint Esprit,
en ce moment de silence, nous nous tenons devant toi
et invoquons ta miséricorde.
Pardonne nos fermetures à ton amour
et les blessures infligées à ta création !
Fais toutes choses nouvelles
dans nos cœurs, dans l'Église,
et dans la création que tu aimes !